L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 7 MAI 1892.

WEST END.

Nous approchons du moment où le West End sera dans tout son éclat; c'est à dire de l'ouverture de ses Concerts en plein air.

Pas n'est besoin de dire que ce jour est fort attendu; d'autant plus qu'on nous annonce un orchestre de premier rang. Jusque là les artistes engagés par le colonel Walker et la Compagnie du chemin de fer dont il est Président, ne chôment point

M. Victor Nippert, chargé de l'administration de ces fêtes de nuit, veille à ce que l'inauguration en soit digne de la Nouvelle-Orléans. A cet effet les quarante ou quarante-cinq instrumentistes qui vont occuper le Pavillon pendant plus de trois mois, repassent leur répertoire, et multiplient les répétitions sous la conduite de M. Porte.

Les exécutions au West End ont laissé ici trop de bons souvenirs pour que le public ne se porte pas en foule et régulièrement à ces concerts. Si nous ne nous trompons, le premier aura lieu le 14 ou le 15 mai.

Grand Festival.

L'Ordre des Druides, fort nombreux aux Etats-Unis, donne aujourd'hui son Festival de "la Nouvelle Année des Druides".

Cette soirée qui aura lieu Salle Grunewald se composera de récitations, de tableaux vivants et d'un bal.

Le premier tableau représentera la reine Boadicée et ses filles appelant leur peuple à se venger de l'oppression romaine, et poussant le cri de la guerre qui devait coûter si cher à Rome.

Le couronnement de la Reine avec les fleurs de Mai, tel sera le joli motif du second tableau.

Au cours de cette fête on entendra deux poèmes, écrits pour l'occasion, par notre distingué confrère, M Salomon Marx, dont on connait la verve poétique.

Le Poème de la Fête sera dit par Mlle Ida Giefers, et *Le Salut de la Reine*, par Mlle Joséphine Bacher; celui-ci en allemand, celui là en anglais.

Le tout se terminant en une longue série de danses à grand orchestre: Valses, Schottisches, Lanciers, Mazurkas, Polkas, Reels, & & &.

Les préparatifs qui se sont faits de longue main permettent d'affirmer que ce sera là l'un des plus brillants festivals de l'année. Belle ouverture des plaisirs de l'été.

Un très mignon livret, en carton illustré contient la suite des danses, les noms des membres des divers comités et les deux poésies de M. Salomon Marx.

Journal des Demoiselles.

C'est vraiment un recueil charmant à feuilleter que *le Journal des Demoiselles*, (Paris, 48 rue Vivienne) qui, plus que septuagénaire, marche d'un pas plus assuré chaque année. L'inverse de ce qui advient à la créature humaine.

Oui, on ne reprochera pas à cette revue de manquer de modernisme; comment en serait-il autrement, d'ailleurs? En effet elle vit surtout par et pour la mode, c'est-à-dire qu'il faut qu'elle soit toujours au goût du jour.

Nous recevons à l'instant le dernier numéro, celui du 23 avril et nous y trouvons la variété accoutumée de cette publication si parisienne.

Ainsi que d'ordinaire on trouve là les plus délicieux motifs de toilettes et des articles divers pleins d'intérêt: Bulletin de modes—Babillage sur les magasins; Chronique s'occupant un peu de tout ce qui touche à l'art; *Ma cousine Jane*, nouvelle;—Patrons, Broderies—Gravures noires—Gravure coloriée—Explications de celles-ci et des patrons; et enfin des Conseils, comme ceux ci:

Diane de Poitiers, pour éviter les rides, se promenait par la pluie et exposait son visage à l'ondée bienfaisante, qui effaçait les petites rides causées par la sécheresse.

—La Dubarry, dont les dents étaient ravissantes, employait des dentifrices très simples et peu coûteux. L'été, elle se lavait les dents avec des fraises; l'hiver, elle les frottait avec du sel.

LA MARINE FRANÇAISE.

Assez---Pas assez.

Sous le titre de "assez—pas assez". M. DELCASSÉ écrit, dans la *République française* du 22 avril:

M. le ministre de la marine a retiré le projet de budget préparé par son prédécesseur. Si ce qu'on dit est vrai, M. Cavaignac est résolu à faire un effort vigoureux, dût cet effort exiger de nouveaux sacrifices. Nous voulons croire que sa sollicitude s'est concentrée sur les deux points qui préoccupent le plus vivement l'opinion, à savoir: les constructions neuves et les armements.

En attendant qu'on puisse examiner les propositions du ministre, il n'est peut-être pas inutile de jeter un coup d'œil sur la situation de notre marine.

Elle pourrait être meilleure, nous ne le contestons pas; nous reconnaissons même qu'elle le devrait. Mais on n'attend pas de nous que nous reprenions soit pour les approuver, soit pour les combattre, les critiques qu'on a accumulées contre l'administration de la rue Royale. Quoi qu'on puisse penser de la justesse et de la valeur technique de chacune d'elles, il est hors de doute qu'elles ont mis l'opinion en éveil, qu'elles ont stimulé et enhardi l'administration, et que finalement la puissance immédiatement utilisable de notre flotte en a été considérablement augmentée.

Qu'on en juge par la comparaison avec le nombre des navires armés entretenus cette année, d'un côté par l'Angleterre, de l'autre par la triple alliance.

La France peut mettre en ligne dès la première heure: 30 cuirassés; l'Angleterre, 31; la triple alliance, 17.

Nous disposons encore de 28 croiseurs; l'Angleterre, de 69; la triple alliance, de 22. Nous avons, de plus, 15 croiseurs-torpilleurs et avisos torpilleurs; l'Angleterre, 15; la triple alliance, 14. Nous possédons également 11 canonnières dont 1 cuirassée; l'Angleterre, 56, sans cuirasse; la triple alliance, 7, dont 1 cuirassée, qui appartient à l'Allemagne. Nous comptons encore 21 torpilleurs de haute mer; l'Angleterre n'en a que 15; mais la triple alliance en a 40. Enfin, en avisos, transports et bâtiments divers prêts à servir, la France a 39 unités; l'Angleterre, 94; la triple alliance, 54.

On voit par ce tableau qu'à une unité près nous égalons l'Angleterre pour le nombre des cuirassés. Cela tient à ce que nous avons mobilisé presque tous ceux que nous possédons: 30 sur 36, tandis que l'Angleterre en a 23 en état de désarmement. A ce même point de vue, nous l'emportons sur la triple alliance qui n'a actuellement en service que 17 cuirassés, mais qui, en ayant 26 désarmés, possède en définitive 4 unités de plus que nous.

Pour les croiseurs, l'Angleterre nous est de beaucoup supérieure. On peut dire qu'elle en a armé proportionnellement davantage: 69 sur 114; et la France, 28 sur 46. On peut ajouter que l'Angleterre entretenant au loin, à cause de la multitude de ses colonies, plus de stations navales que la France, il est tout naturel qu'elle en possède, en plus grand nombre, l'élément le plus puissant. Il n'en est pas moins manifeste que de ce côté doivent se porter immédiatement nos efforts. Les cuirassés ne valent surtout que par le nombre et les qualités des croiseurs qui les éclairent. Il nous faut avoir à la fois plus de croiseurs et plus de croiseurs armés. La supériorité que nous avons à ce double point de vue sur la triple alliance (22 croiseurs armés sur 40) ne saurait diminuer notre préoccupation.

Faisons abstraction des "bâtiments divers": avisos sans grande valeur militaire, transports, stationnaires, etc. Si, demain, la guerre était déclarée, nous aurions tout de suite pour agir, pendant qu'on mobiliserait les navires en deuxième catégorie ou désarmés, 105 unités; l'Angleterre, 186; la triple alliance, 92. Vous dites que ce n'est pas assez? D'accord. Convenez seulement qu'il n'y a aucune raison de jeter des cris de désespoir.

Vous plait-il maintenant de connaître la répartition de nos forces? La simple constatation de ce qui est aujourd'hui vous permettra de juger des progrès réalisés.

En 1891, nous avions dans la Manche une division de 3 cuirassés, de 1 croiseur et de 1 aviso-torpilleur. En ce moment, nous y entretenons une escadre à deux divisions formées ensemble de 9 cuirassés, 2 croiseurs, 1 croiseur-torpilleur, 2 avisos-torpilleurs, 4 torpilleurs de haute mer. Vous avez déjà aperçu le point faible: le petit nombre, presque l'absence des croiseurs.

Dans l'Océan, où il n'y avait rien en 1891, nous avons maintenant une division légère composée de 2 croiseurs, de 1 frégate et de 1 aviso de première classe.

Venons à la Méditerranée. C'est là, surtout, que nous devons toujours être en force. Son escadre à trois divisions avait été, l'an dernier, renforcée d'une division de réserve comprenant 3 cuirassés, 1 croiseur et 1 aviso-torpilleur. Aujourd'hui l'escadre à trois divisions est doublée d'une escadre de réserve également à trois divisions et, tout prête à fortifier les deux escadres, 8 bâtiments en première catégorie, c'est-à-dire disponibles dans les quarante-huit heures. En tout, 50 navires dont 19 cuirassés et 15 croiseurs, au lieu de 20 navires, dont 12 cuirassés et 8 croiseurs, en 1891.

C'est suffisant pour être à l'abri d'une surprise. Mais combien il reste à faire si l'on songe au nombre et à la rapidité des coups qu'il faut que nous soyons en état de porter, dès la première minute!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 mai 1892.—Indications pour la Louisiane—Temps généralement beau, un peu plus frais, vents d'est.

Température du 6 mai 1892.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	22
Midi	88	28
2 P. M.	88	28
6 P. M.	82	25

Cour de District des Etats-Unis.—Chas Smith contre le steamboat *Whisper* en $500 de dommages.

Thos Morrow contre W. H. Cheny.

W. M. Whitlaw, du steamboat *Tèche*, accusé d'avoir blessé un débardeur du nom de Henry Davis, a été acquitté.

Cour Civile de District.—Henry H. McGregor contre P. J. Kennedy et S. M. Harris pour $275.

Vve J Voelkel contre la People's Theatrical Co. pour $621.

W. B. Spencer contre C. M. Puckette pour $1,326.

C. K. Lincoln contre la N. O. Express Co. Rejet de l'exception.

Cour Criminelle.—Section B. Geo. Johnson, attaque à main armée, 3 mois.

Geo. Annos, attaque, 3 mois.

Geo. Johnson, voies de fait. Ordonnance de non lieu.

Première cour de recorder.—Le recorder Whitaker a condamné hier matin à $25 d'amende et 30 jours, un nommé Dupoti qui avait essayé d'intimider Trisi, un garçon de 15 ans, pour l'empêcher de témoigner contre Giovactanno, son patron qui l'avait frappé. Trisi a été cruellement battu par Giovactanno pour lequel il charrie des sacs de charbon qu'il porte les traces de ce brutal traitement.

Le témoignage de Trisi a été pris par le sténographe, et après transcription signé par le témoin pour assurer la condamnation de l'accusé au cas où Trisi ne pourrait pas pour un motif quelconque témoigner de nouveau.

Le juge ayant appris que le sergent Walsh avait remis le prisonnier en liberté sur parole, lui a recommandé de ne plus user de ce droit, sous peine de se le voir retirer, lorsqu'il s'agit d'individus accusés de cruauté envers les enfants.

Deschamps.—Les documents relatifs à l'affaire Deschamps ont été signés et envoyés au gouverneur. La seule formalité qui restât à accomplir était la fixation de la date d'exécution. Celle-ci aura lieu vendredi prochain.

Le Sénateur Gibson.—L'honorable Sénateur Randall L. Gibson est arrivé hier matin à la Nlle-Orléans, venant de Washington. Il y a une semaine il s'était hâté de nous quitter et de retourner à son poste, au Congrès, pour s'occuper du bill des rivières et de l'allocation destinée au Dock d'Alger. Cela fait, il est revenu en toute hâte en Louisiane pour plaider sa cause auprès de la législature, pour être maintenu par la nomination des chambres, dans ses fonctions de Sénateur. M. Gibson sera sans doute à Baton Rouge aujourd'hui.

Le fleuve.—En ce qui concerne la rive et les levées, la situation reste à peu près la même. Le fleuve est toujours fort menaçant, et les levées continuent à résister. Toutes les brèches sont maintenant réparées, et les ingénieurs continuent leur surveillance, aidés dans leur tâche par les compagnies de chemins de fer.

La Commission du Mississippi qui fait une inspection des digues descend vers la Nouvelle Orléans où elle est attendue mardi.

A son arrivée sera tenue, à bord du steamer qui les amènera, une réunion consacrée à l'audition des personnes intéressées dans les travaux que nécessitent la Rivière Rouge et le Old River.

Coups de revolver.—A 4:30 heures P. M. un nègre du nom de Martin Selph, âgé de 23 ans s'est rendu chez John Dorsey 413 rue St-André, chez sa maitresse Marie Raymond qui habite dans la cour. Ils se sont pris de querelle et Dorsey lui a ordonné de sortir. Il est parti, mais un quart d'heure plus tard, il revenait, armé d'un revolver.

En arrivant dans la cour, il a appelé Dorsey, et aussitôt qu'il a paru sur la galerie, il a fait feu sur lui et l'a manqué. Un autre nègre du nom de W. Harrison, ayant voulu lui faire des remontrances, il lui a tiré aussi deux coups de revolver sans l'atteindre. Il a été arrêté dans la soirée.

A 7 heures 30, un nommé Robt. Simms qui habite coin Cinquième et Chestnut, a tiré deux coups de revolver sur Jacob Schelling, qui n'a pas été atteint. Celui-ci prétend avoir été attaqué sans motif. Simms a été arrêté et une accusation de tentative d'assassinat a été portée contre lui.

Coulé à fond.—Hier matin, à 8 heures, tandis que les ouvriers du Marine Dry Dock No 2, d'Alger, le descendaient du niveau requis pour recevoir un bateau à charbon, ils se sont aperçus que ce niveau atteint, la cale continuait sa descente au fond du fleuve, et tous efforts pour la retenir ont été vains. Emportée par le courant, très violent à cet endroit, elle s'est disloquée. Une partie a coulé à fond et l'autre a flotté à la dérive.

Cette cale appartenait à M. R. Robertson et était évaluée à $30,000. On pense que la perte sera totale. Elle n'est pas couverte par les assurances.

Les Hiberniens.—La Convention Nationale de l'Ancien Ordre des Hiberniens, se réunira la semaine prochaine à la Nouvelle-Orléans.

Les délégués arriveront lundi ou mardi matin. Le maire Fitzpatrick est à la tête du comité de réception, lequel est composé de MM. P. J. Mulqueeny, Maurice Kenny, D. B. Haggerty, P. J. Kennedy, T. J. Cullman.

La réunion durera trois jours: mardi, mercredi et jeudi, et aura lieu à la Salle Grunewald.

Affaires Municipales.—Le Maire, le trésorier et le contrôleur, et M. J. Jamison, président du Comité de finances ont contracté hier pour 60 jours, pour payer les frais du mois d'avril, un emprunt de $81,000.

Le caissier paiera aujourd'hui les ouvriers au service de la ville.

Le commissaire des travaux publics et celui des édifices publics ont visité hier l'une les machines à drainer, l'autre les bâtisses publiques.

M. Fitzpatrick a été informé par M. I. J. Odendahl président du Board of Trade, de la nomination de MM. E. Dupré, R. B. Jones et Robt. McMillan, comme délégués à l'inauguration du pont de Memphis.

Accident.—A 9 heure du matin un longshoreman du nom de Ben Schnaufer, âgé de 22 ans, qui travaillait à bord d'un bateau, à Southport, a été blessé par la chute de 10 sacs de farine. Il a reçu plusieurs contusions.

Blessé.—Hier matin à 9 heures 30, John Daley, un nègre qui travaillait à bord du steamboat *Alvin*, amarré au pied de la rue Conti, a été blessé au côté droit de la tête, par la chute d'un baril de bière. Après avoir reçu les soins que nécessitait son état, il a été emmené chez lui, rue Hôpital, No 158.

Grand jury.—Le grand jury a porté hier une accusation de meurtre contre E. Dietz. Il a rapporté une accusation en blanc pour voies de fait et une autre pour *malicious mischief*.

Chez un concierge parisien:

—Encore une journée qui a été d'une chaleur vraiment tropicale.

—Quand la chaleur se met à être piale, elle l'est toujours trop.

En correctionnelle:

—Prévenu, vous n'avez rien à ajouter pour votre défense?

—Je m'en rapporte à "l'équitation" du tribunal.

—Vous avez raison, fait le président facétieux. Nous sommes à cheval sur la loi.

Dialogue entre deux vieillards:

—Avec l'âge, on est entouré de respects et d'égards, on vous donne les meilleures places et les meilleurs morceaux.

—Oui, par malheur, la vieillesse n'a qu'un temps!

L'abolition des droits sur le sucre raffiné.

Nous y voici donc arrivés, au renouvellement, que nous redoutions depuis le commencement de l'année, de la lutte contre l'industrie sucrière. On avait bien, dès les débuts, essayé de s'en prendre à la prime que l'on voulait étouffer au berceau; mais, dès sa naissance, elle a fait tant de bien, elle a tant contribué au développement de la culture de la betterave, à la création de fabriques de sucre que l'on tire de cette plante, qu'il a fallu renoncer à ces attaques. On s'est alors rabattu sur les droits qui pèsent sur les sucres raffinés. Tout le monde sait, en effet, que le bill McKinley, tout en abolissant, en principe, les droits sur les produits étrangers, en a réservé un sur les sucres raffinés, dépassant le No 16, Dutch Standard—droit d'un demi cent, la livre. C'est à ce droit qu'on se prépare à donner l'assaut.

La seule nouvelle de pareilles attaques devait faire bondir nos planteurs sucriers et ceux qui s'intéressent à leur industrie.

L'abolition des droits d'entrée sur les sucres raffinés! mais c'est la mort de notre production sucrière louisianaise. Comment peut-elle lutter, même à égalité de prix de revient, avec des sucres allemands, par exemple, qui reçoivent une prime pour l'exportation; car il y a réellement prime d'exportation pour les sucres allemands et hongrois. Cette industrie est comme toutes celles de ces pays, frappée d'un impôt. Mais le produit en est degrevé, en partie, dès qu'il franchit la frontière. Si, de leur côté, sous forme d'abolition de toute droits, les Etats-Unis offrent aux Allemands une prime d'encouragement, n'en profiteront-ils pas pour nous inonder de leurs sucres? Il en résultera, pour nous, des pertes immenses, car nous produisons les mêmes qualités de sucre en énorme quantité. Qu'importe, pourvu que les utopies de quelques-uns de ces messieurs aient chance de se réaliser; pourvu que les haines des autres puissent s'assouvir? Ah! ils ont trouvé, cette fois, un prétexte bien spécieux: le "Trust du Sucre."

"C'est l'abomination de la désolation que ce "trust"; il faut en débarrasser le pays."

A la bonne heure. Mais songez donc aux milliers de planteurs louisianais que vous allez mettre sur la paille—première série de ruines. Songez aux milliers et milliers d'acres de betteraves, que, sur la foi de votre législation, les fermiers de l'Ouest ont mis en culture, et du produit desquels ils ne sauront que faire, dans trois ou quatre mois—deuxième série de ruines. Songez aux millions de dollars engloutis dans la contruction d'immenses usines pour la fabrication du sucre de betteraves, et que leurs propriétaires vont être obligés de fermer—troisième série de ruines.

Nous n'en finirions pas s'il nous fallait exposer, en détail, par le menu, toutes les catastrophes agricoles, industrielles, financières qu'engendrerait cette assassine abolition de droits.

Est-il étonnant que tous les intéressés se soient levés en masse, pour protester, à la première annonce de cet abominable projet? Est-il étonnant que le Conseil de Direction de la Bourse au sucre et au riz, de la Louisiane, ait immédiatement pris des mesures pour prévenir cette honteuse strangulation du bill McKinley? est-il étonnant qu'il ait, sans perdre une minute, télégraphié à nos représentants à Washington, de faire une opposition à outrance à toute tentative ayant pour but le rappel des droits sur le sucre raffiné?

C'est là tout ce que le dépit que nous éprouvons nous permet de dire, pour le moment heureusement, nous avons plus de 24 heures pour maudire nos juges ou soi-disant tels, et pour défendre les droits légaux inviolables de nos planteurs et de nos fabricants; et nous ne manquerons pas à ce que nous regardons comme le plus sacré de nos devoirs.

TRIBUNAUX COMIQUES.

L'EMPLATRE.

Evitez, autant que possible, tout rapport avec un homme ivre; si vous le froissez à dessein ou même sans intention, vous vous exposez à une avanie; si vous l'obligez, il s'éprendra, pour vous, d'une tendresse beaucoup plus désagréable que son ressentiment. Si vous repoussez la manifestation de sa reconnaissance, alors vous aurez l'avanie; au total, vous n'en sortirez pas.

Voici le conseil, maintenant l'exemple à l'appui.

Un tailleur, nommé Dubecquet (comme les savetiers de vaudeville de la première manière), cherchait une pharmacie, et, complètement ivre, il exécutait, dans les rues, une marche tortueuse, à la façon d'un rat qui se promènerait dans un serpent d'église.

Après de longues recherches, notre homme trouve enfin la boutique désirée, et y fait son entrée comme la toupie hollandaise dans le jeu de quilles; il se heurte à la porte, se rattrape à un client qui le repousse et l'envoie tomber sur une vieille dame; celle-ci évite le pochard, lequel tombe alors sur l'armoire aux poisons, qui l'envoie rebondir sur le comptoir. Instinctivement il tend le bras en avant, trouve des cheveux sous sa main (ceux du pharmacien), les saisit comme un homme qui se noie saisit une planche et dit: Une emplâtre, s'il vous plait!

La première pensée du pharmacien (comme homme) fut d'étrangler l'ivrogne; la deuxième pensée (comme commerçant) fut de ménager un client, et ce fut ce second mouvement qui l'emporta.

Il laissa donc son élève servir le monsieur et la vieille dame et se mit en devoir d'expédier l'homme à l'emplâtre:—quelle espèce d'emplâtre? lui demande-t-il.—Une emplâtre d'une espèce pas chère, répond Dubecquet.—Cela dépend de ce que c'est; une emplâtre de quoi!—De ce que vous voudrez; c'est pour mettre là-dessus! Et Dubecquet montre son pouce qu'il s'était foulé en tombant.—Ce n'est pas une emplâtre qu'il vous faut, dit le pharmacien; je vais vous donner une petite bouteille d'eau.—Pour boire!.... de l'eau!.... s'écrie avec inquiétude l'ennemi de ce breuvage.—Non, de l'eau blanche dont vous ferez des compresses au fur et à mesure qu'elles se sècheront.—Je vas vous dire, mon pharmacien: moi je suis veuf, je saurai jamais faire ça tout seul; pensez-vous que la femme du marchand de vins pourra m'arranger ça, vu que ça me fait rudement mal?—Tenez, je vais vous mettre une compresse tout de suite, dit le bon samaritain de la pharmacie; vous allez voir que ça n'est pas difficile.

En effet, la compresse est appliquée, la bouteille d'eau blanche délivrée; le pharmacien réclame 50 centimes, Dubecquet objecte qu'il n'a fait payer que 30 centimes à la vieille dame un paquet de fleurs de sureau deux fois plus gros que la petite fiole; de sorte que pour se débarrasser d'une pratique encombrante et désagréable, le pharmacien dit: Eh bien, je vous en fais cadeau, allez-vous-en, mon brave.

Nous entrons, alors, dans la phase de la reconnaissance: ah! mon pharmacien, dit l'ivrogne, une politesse en vaut une autre, j'offre un litre.

Et Dubecquet de saisir, pour le conduire chez le marchand de vins, le pharmacien, qui faisait des façons; l'invité résiste, l'inviteur insiste, et voyant enfin que sa politesse est formellement refusée, il traite de galapia le bienfaiteur, qu'un instant avant, il aurait pressé sur son sein. La dignité de l'homme reprend alors son empire et se manifeste par une tentative d'expulsion, à laquelle il est répondu par un coup de poing. Et voilà ce qui amenait Dubecquet en police correctionnelle.

Et dire qu'à jeun, ce brave tailleur est tout différent de ce que nous venons de le voir! Du reste, il suffit de l'entendre: "Faut il que je sois assez pas grand' chose quand j'ai bu, dit-il, pour m'être conduit comme ça; dire que quand je suis sain, un jockey-club n'est pas plus poli que moi, et que j'ai le vin si pignouf, que je me cracherais moi-même à la figure d'avoir été d'un verbe si grossier à l'égard du monsieur, qui m'a mis un cataplasme et donné une petite bouteille à l'œil. Vous dites, mon pharmacien, que je vous ai appelé galapia; ça doit être vrai, je vous en fais mes regrets réciproques, et je vous le prouverai quand j'aurai des sangsues ou des emplâtres à acheter.

Le Tribunal ne pouvait pas se montrer bien sévère pour un coupable aussi repentant: il n'a donc condamné Dubecquet qu'à une amende de 50 francs.

Tel est l'exemple que nous avions à produire à l'appui de l'observation faite en commençant, et encore, il faut remarquer qu'on ne trouve pas toujours un homme aussi ardent à reconnaître ses torts et aussi désireux de les réparer.

JULES MOINAUX.

Deux petites camarades daubent sur le compte d'une amie qui vient de sortir:

—Quelle coquette, que cette X....! Elle n'est mariée que depuis six mois, et on prétend qu'elle a déjà deux intrigues.

—Oh! vous savez, il ne faut jamais croire que la moitié de ce qu'on dit,

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Complot nihiliste pour attenter à la vie du Czar.

Paris, 6 mai—La police de Paris a notifié celle de St-Pétersbourg du départ de France d'une bande de nihilistes, qui ont tramé un complot pour attenter à la vie du Czar.

Mort d'une des victimes de l'explosion au restaurant Véry.

Paris, 6 mai.—M. Paul Hamonody, typographe, qui a été affreusement blessé lors de l'explosion au restaurant Véry, boulevard Magenta, dans la nuit du 25 avril, a succombé aujourd'hui à ses blessures à l'hôpital.

Rente française.

Paris, 6 mai.—Le trois pour cent est coté à 97 francs 22 1/2 centimes.

Les journaux parisiens et la crise ministérielle en Italie.

Paris, 6 mai—Les journaux ici accueillent avec joie la nouvelle de la crise ministérielle en Italie, et disent que ce sera un échec pour la triple alliance.

Le journal *Figaro* écrit que le roi Humbert est dans un dilemme; qu'il doit ou réduire les cadres de l'armée ou voir le pays en banqueroute.

Le *Gaulois* maintient que la situation en Italie, est un triomphe pour le Vatican.

M. Crantz nommé commissaire général français au World's Fair.

Paris, 6 mai—M. Crantz, membre de la Chambre des Députés, a été nommé commissaire général français au World's Fair.

Anniversaire de la naissance du prince de la couronne Frédéric Guillaume.

Berlin, 6 mai.—Aujourd'hui est le dixième anniversaire de la naissance du prince de la couronne, Frédéric Guillaume. A cette occasion, le jeune prince a reçu une commission de lieutenant dans l'armée.

Accompagné de l'empereur Guillaume, il a assisté mercredi à une parade des gardes.

Le roi Samadou.

Londres, 6 mai—Une dépêche de Sierra Leone annonce: Un courrier arrivé de l'intérieur rapporte que le roi Samadou a laissé les Français prendre trois villes indigènes, et qu'il les a capturées de nouveau ensuite. Les Français ont subi de lourdes pertes dans les combats qui ont été livrés.

Le dit courrier ajoute, qu'il a vu 80 prisonniers français, des indigènes du Sénégal et les têtes de quatre officiers français dans le camp du roi Samadou.

Celui-ci est à la tête de vingt-mille guerriers, dont huit mille sont armés de chassepots.

Lord Salisbury et M. Balfour.

Londres. 6 mai.—Lord Salisbury et M. Balfour ont consenti à recevoir une députation, dont la mission est de faire progresser le mouvement en faveur de huit heures de travail par jour.

Les anarchistes en Belgique. La police de Liège à la recherche d'un officier de l'armée.

Bruxelles, 6 mai—La police de Liège est à la recherche d'un officier de l'armée du nom de Moineau, qui était à la tête d'une bande d'anarchistes qui ont au dimanche une assemblée secrète dans le but d'enseigner à des novices à se servir de la dynamite.

Les personnes arrêtées accusées de complicité dans les récents outrages à Liège sont des membres actifs de la bande.

La police de Bruxelles estime qu'il y a 220 anarchistes connus en Belgique.

Les français à Dahomey.

Londres, 6 mai—Les nouvelles reçues au sujet de la guerre qui a lieu entre le roi Behanzin et les colons français de cet endroit, sont arrivées ici de Lagos, une colonie anglaise de l'Afrique Occidentale, sur la côte slave. D'après ces dépêches, l'expédition française à Dahomey se concentre à Katonou, près duquel endroit les guerriers dahomeyens ont récemment construit des retranchements et qui a été menacée d'une attaque par les guerriers indigènes.

Des renforts sont arrivés récemment à la garnison à Katonou et les forces françaises stationnées dans cette ville sont maintenant estimées à 3000.

L'expédition partira le 30 courant, pour commencer des opérations actives contre le roi Behanzin, et essayer de forcer celui-ci à capituler.

Mort d'un chimiste distingué.

Berlin, 6 mai—Le professeur August Wilhelm Hoffmann, le chimiste distingué allemand, est mort. Il était membre d'un grand nombre de sociétés, incluant la Société Royale de Londres. Il était membre correspondant de l'Institut de France et officier de la Légion d'Honneur.

Incendie.

Londres, 6 mai—Les bureaux à la station du Southwestern R. R. et Douvres, ont été entièrement détruits par l'incendie qui a éclaté hier soir.

Pendant un moment on croyait que l'hôtel et la Poste qui sont adjacents à la station auraient été la proie aussi des flammes, mais les pompiers aidés par les soldats de la garnison, ont réussi à empêcher les flammes de se propager.

Crise ministérielle en Italie.—Le marquis de Rudini présente au roi Humbert la démission de tout le Cabinet.

Rome, 6 mai—Le marquis de Rudini, premier ministre a remis aujourd'hui au roi Humbert les démissions de tous les membres du Cabinet.

Cette action des ministres est due au refus hier, de la Chambre des Députés, d'adopter un vote de confiance dans la politique financière du gouvernement, qui incluait une forte réduction des crédits destinés aux dépenses navales et militaires.

C'est un fait bien avéré que les finances de l'Italie sont dans un état déplorable, et dans certains cercles cet état de choses est attribué entièrement aux dépenses encourues en maintenant la position prise par l'Italie dans la triple alliance.

Mais ce n'est pas là la seule raison. Il y a une autre forme d'extravagance qui n'est pas particulière à l'Italie seulement, c'est le nombre peu rationnel d'employés dans tous les départements du gouvernement.

Les Italiens ont une passion pour les emplois publics, et un grand nombre de commis pourraient être mis de côté et l'on sauverait beaucoup d'argent qu'on paie maintenant en appointements.

M. Crispi est le premier président de cabinet qui ait essayé énergiquement de réduire le nombre d'employés du gouvernement, et il a échoué. Ce fait était trop patent aux membres du cabinet Rudini pour en faire la tentative, et le résultat est, que le grand nombre d'employés dans l'administration continuent à tirer de fortes sommes annuellement du trésor public.

Dans l'opinion d'un grand nombre de personnes, les économies dans l'armée et la marine sont les dernières auxquelles il faille songer.

Suicide.

Berlin, 6 mai—Le chef de la maison de banque Hammerstein en cette ville, s'est suicidé aujourd'hui en se tirant un coup de revolver.

Le roi Humbert.

Rome, 6 mai—Le roi Humbert n'a pas encore accepté la démission du ministère, et il est embarrassé relativement à la décision qu'il doit prendre à cet effet.

M. Charles Wilfred Mowbray.

Londres, 6 mai—M. Charles Wilfred Mowbray, propriétaire du journal anarchiste *Commonwealth* et M. David John Nichol, rédacteur de celui-ci, contre lesquels le grand jury a trouvé un bill d'accusation, pour avoir sollicité et excité dans les colonnes de leur journal, certaines personnes à assassiner M. Henry Matthews, secrétaire d'état pour le département de l'Intérieur, le juge M. Henry Hawkins et l'inspecteur Wm Melville, de la police Métropolitaine, ont été traduits aujourd'hui devant la cour de Old Bailey.

Le grand jury a trouvé lieu aussi à poursuivre Nichols pour un discours incendiaire qu'il a prononcé à Hyde Park. Plusieurs témoins ont été entendus.

Plus tard—Le jury a rendu un verdict contre Nichols, et celui-ci a été condamné à 18 mois de travaux forcés. Mowbray qui a toujours dit qu'il n'avait à faire avec l'article en question, et qu'il ne faisait même pas partie de la dite feuille quand l'article a paru, a été acquitté.

Cartouche de dynamite.

Liège, 6 mai—Une énorme cartouche de dynamite a été trouvée cette après-midi à l'entrée de la résidence du fils de baron Sely, où l'explosion de dimanche a eu lieu.

La mèche attachée à la cartouche n'a pas brûlé ce qui a empêché l'explosion.

Nouvelles de Singapour—Les rebelles Pahang.

Londres, 6 mai—Une dépêche de Singapore au *Times* annonce que les rebelles de Pahang deviennent plus hardis dans leurs opérations.

Plusieurs chinois ont été tués par les insurgés malais et une escorte Sikh a été attaquée par ceux-ci.

Les *coolies* désertent les mines dans la crainte d'être tués par les rebelles. L'opinion publique, ajoute la dépêche, est très prononcée contre Sir Cecil Smith, gouverneur des colonies Straits, pour n'avoir pas envoyé des troupes pour écraser le soulèvement.

Les Loges Orangistes.

Londres, 6 mai—Sir William Vernon Harcourt affirme que les Loges Orangistes souscrivent en secret de l'argent pour acheter des armes, pour mettre à exécution leurs menaces de se révolter, plutôt que de se soumettre à un parlement irlandais.

Explosion d'une cartouche de dynamite à la résidence du bourgmestre d'Alleur.

Bruxelles, 6 mai—Une explosion a eu lieu aujourd'hui à Alleur, un village situé à une petite distance de Liège, mais heureusement qu'à part quelques fenêtres brisées, les dommages ont été peu de choses.

Quelqu'un avait placé deux cartouches sur une fenêtre de la résidence du bourgmestre d'Alleur, mais une seulement a fait explosion. L'incident a causé une grande excitation dans le village. Un anarchiste allemand a été arrêté; on le soupçonne d'être le coupable.

Excitation causée par une explosion à St-Pétersbourg.

St-Pétersbourg, 6 mai—Une grande excitation a été causée ici aujourd'hui par une explosion qui a eu lieu dans une rue près du pont Nicholas.

On a d'abord supposé que les dynamiteurs étaient à l'œuvre, mais après informations prises on a su que l'explosion avait été causée par le gaz.

Personne de blessé heureusement et pas de dommages à la propriété.

Le meurtrier Deeming.

Londres, 6 mai—Aucune pétition a été envoyé d'Australie pour être présentée au comité judiciaire du conseil privé. Si elle est envoyée elle sera rejetée sûrement.

Inondation désastreuse dans l'Illinois.

Chicago, 6 mai—Des pluies torrentielles sans parallèles depuis plusieurs années sont tombées dans l'Ouest dans les deux derniers jours, et le montant des dommages est considérable.

Le trafic sur la ligne du chemin de fer Rock Island entre Joliet et le fleuve Mississipi a été suspendu, à cause des inondations le long de cette partie de la ligne.

Tous les trains directs venant dans l'est sont obligés de s'arrêter à Davenport et Rock Island, et les trains allant dans l'ouest n'essaieront pas de quitter Chicago avant ce matin. Un grand nombre de filatures ont suspendu les travaux.

Naperville, Ills., 6 mai.—Les nouvelles reçues annoncent que la rivière Dupage a monté de 4 pieds et a inondé les travaux dans le voisinage.

A Ottumera, Ills des maisons sont sous l'eau, les rails de chemin de fer enlevés par celle-ci et une partie du nouveau pont détruit. Une partie de la ville est submergée et la population se refugie ailleurs.

A Lansing, Mich., une bâtisse en brique a croulé ayant été minée par les pluies.

A Chicago il y a eu aussi des pluies torrentielles.

Le rez-de-chaussée des maisons dans tous les districts de la ville sont sous l'eau.

Spring Valley, Ills., 6 mai—Des pluies torrentielles sont tombées dans les environs de la ville.

Tous les petits ponts sur les petites rivières ont été emportés.

En cet endroit les vieux habitants ne se souviennent pas d'avoir vu la rivière Illinois aussi haute.

Les terres basses sont entièrement submergées.

Bloomington, Ill., 6 mai—La pluie n'a pas cessé, pour ainsi dire, depuis samedi, et les fermiers n'ont pas pu travailler dans les champs.

La rivière Mackinaw monte rapidement.

Galesburg, Ills., 6 mai—Plusieurs familles ici ont été obligées de quitter leurs résidences à cause de l'inondation.

Lasalle, Ills, 6 mai—La plus grande inondation qu'on ait vue dans la vallée de l'Illinois depuis trente-cinq ans existe en ce moment. Plusieurs fabriques ont été obligées de suspendre leurs travaux à cause des inondations. Les dommages causés par celles-ci sont considérables et s'élèveront à des milliers de piastres.

Joliet, Ills., 6 mai—La ville de Joliet est partiellement sous l'eau et il y a de un à quatre pieds d'eau dans les rues. Jamais la rivière n'a été si haute.

Les habitants dans la partie nord est et sud de la ville voyagent en bateaux. De tous les points environnants, on rapporte des dommages considérables causés à la propriété et aux récoltes. Les trains de chemin de fer traversant la ville ont suspendu temporairement leur service à cause des rails et des ponts qui ont été balayés par l'eau.

La papeterie et la manufacture de fils de fer à Lockport se trouvent dans plusieurs pieds d'eau.

Burlington, Iowa, 6 mai.—Dans la rue South May en cette ville il y avait pendant un moment trois pieds d'eau dans les rues. On rapporte beaucoup de dommages dans la ville et le pays environnant.

L'Hon. John G. Carlisle.

New York, 6 mai—Au cours d'une entrevue, publiée ce matin ici, avec l'Hon. John G. Carlisle, celui-ci a dit: "Je ne suis pas candidat à la présidence, dans le sens de rechercher la nomination. Si le Kentucky décide de présenter mon nom à la Convention, en vue de la situation actuelle, c'est une autre chose."

Grand incendie à New York.

New York, 6 mai.—Ce matin à deux heures un incendie a éclaté dans les nouveaux abattoirs de MM. Swartzchild et Salzberger, bouchers en gros au coin de la 45e rue et de Est River.

Malgré les efforts des pompiers les flammes se sont propagées rapidement.

La perte était évaluée à un million de piastres, mais depuis on a pu se rendre réellement compte des dommages causés et la perte s'élève en réalité à $250,000 environ.

On s'est rendu maître du feu à 7 heures.

Faillites.

New York, 6 mai—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dunn & Cie, s'élèvent à 209; la semaine dernière elles étaient de 211. A la période correspondante l'année dernière, elles étaient portées à 242.

Balles de coton reçues dans les divers ports américains.

New York, 6 mai.—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans les divers ports américains depuis le 1er septembre 1891:

Galveston	1,119,877
Nouvelle-Orléans	2,383,834
Mobile	278,904
Savannah	977,193
Charleston	499,235
Wilmington	157,512
Norfolk	490,336
Baltimore	78,316
New-York	150,602
Boston	119,601
Newport News	29,606
Philadelphie	75,505
West Point, Vie	318,237
Brunswick	107,796
Velasco	3,894
Total	6,786,448
A déduire (46,401) balles, réclamées et comptées par Savannah et Charleston dans les recettes nettes, total depuis le 1er septembre (corrigé)	6,740,407

Tremblement de terre.

Lancaster, Pa., 6 mai—Une secousse qu'on croit être celle d'un tremblement de terre, a été ressentie ce matin à 4 heures et demie à Terrehim et dans d'autres sections du comté Northern Lancaster. Le choc a duré quelques secondes.

Expédition d'or.

New York, 6 mai—MM. Lazard frères, expédieront demain en Europe $1,600,000 en or et MM. Heidelback, Ickelheimer et Cie., $500,000.

Le navire de guerre Concord

Helena, Ark. 6 mai. Le navire de guerre *Concord* en destination de Memphis, est arrivé ici cette après-midi et on lui a fait une réception enthousiaste. Le *Concord* partira ce soir pour Bluff city.

L'arrivée du dit croiseur, le premier qu'on ait vu dans ces parages depuis trente ans, a causé une grande excitation. On avait fait courir le bruit parmi les noirs, que le *Concord* était envoyé par "Uncle Sam" pour les transporter à Oklahoma.

WASHINGTON.

La question relative à la mer Behring.

Washington, D. C., 6 mai—Le secrétaire Blaine, le général Foster et M. Phelps ont eu une conférence ce matin, à la Maison Blanche, au sujet de l'arbitrage relatif à la mer Behring. L'échange des ratifications du traité aura lieu aujourd'hui ou demain à Londres.

M. John R. Tanner.

Washington D. C. 6 mai.—Le département de la sous-trésorerie a achevé ses arrangements pour le transfert des bureaux de la sous trésorerie à M. John R. Tanner. Quatre experts ont été envoyés à Chicago pour aider l'assistant caissier Meline qui est en ce moment en cette ville, à examiner les livres et l'actif des dits bureaux.

Le cautionnement de M. Tanner qui est de $250,000 a été approuvé par le sollicitor de la trésorie.

M. Tanner assumera lundi matin ses nouvelles fonctions.

Le bill d'exclusion chinois.

Washington, D. C., 6 mai—Aujourd'hui, le département de la trésorerie a reçu du département d'état une copie certifiée du nouvel acte d'exclusion chinois.

De nouvelles instructions aux collecteurs de douanes, avocats spéciaux et autres dont le devoir sera de mettre en vigueur les clauses de la loi, seront lancées probablement demain sous forme de lettre circulaire.

Le solliciteur général Aldrick.

Washington, D. C., 6 mai—Le solliciteur général Aldrick est parti d'ici cette après-midi pour Chicago.

Découverte de vastes champs de pétrole.

Cincinnati, 6 mai—Les nouvelles reçues de Sunbright, Tenn., annoncent qu'une grande excitation règne dans cette localité, qui se trouve le long du Queen & Crescent R. R, à cause de la découverte de vastes champs de pétrole.

L'ex-ministre des Etats-Unis au Guatemala.

San Francisco, 6 mai—M. Lansing B. Mizner, ex-ministre des Etats-Unis au Guatemala, qui a séjourné pendant quelque temps sur les îles Hawaiiennes, est de retour en cette ville.

Au cours d'une entrevue aujourd'hui, M. Mizner a dit que les Hawaiiens trouvent que les dépenses pour maintenir un gouvernement sont très fortes, et qu'il est difficile pour eux de trouver cent mille piastres annuellement pour la maison de la reine.

M. Mizner a ajouté, que la question d'annexion aux Etats Unis, afin d'obtenir la prime sur le sucre donnée par ceux-ci ainsi que le pourvoit le bill McKinly, est librement discutée.

Incendie.

Trenton, Ont., 6 mai.—Un incendie a éclaté à l'élévateur et au dock KingMaydee.

Les flammes se sont propagées rapidement. Parmi les magasins détruits dans le bloc qui a été la proie des flammes, sont la quincaillerie de M. Mowat et le bureau de télégraphe Great Northwestern. Pendant l'incendie il y a eu une terrible explosion causée par la dynamite, croit-on, sous le hangar du magasin de Mowat.

Le choc a été si fort, qu'un grand nombre de fenêtres de diverses maisons dans la ville ainsi que toutes les fenêtres à proximité du feu ont été brisées.

Plusieurs personnes ont été blessées.

Un promeneur rencontre un enfant qui flâne dans la campagne.

—Pourquoi, lui demande-t-il, ne vas-tu pas à l'école?

—J' peux pas, m'sieu. J' sais pas lire.

Calino a un procès.

Il en parle à ses amis:

—Mon avoué, dit-il, me donne la plus grand espoir: c'est un homme très fort.

Puis, confidentiellement:

—Il est de première instance!

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22
15 Poste de la Cie de Pompe No 23
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseé.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magasine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 16. Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13. rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7. Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10. Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats Unis.
616 Royale et Dauphine.

Succession de Mme Cécilia Bienvenu, Veuve Benjamin Stille.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 34,920—Division C.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte présenté par William W. Stille, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
R. A. LUMINAIS, Greffier.
30 avril—30—4 9 mai

Prenez la Meilleure.

Faites usage de la **Salsepareille d'AYER**, et point d'autre, comme Médecine de Printemps et dépuratif du sang, pendant les mois de

Mars, Avril, Mai.

La Salsepareille **d'AYER** réussit mieux qu'aucune autre préparation pour donner au mécanisme de la vie toutes les conditions de Santé et de Force. Elle soulage **Cette Sensation de Lassitude,** donne du ton et de la vigueur à chaque tissu et à chaque muscle du corps, **facilite la digestion, aiguise l'appétit, fortifie le système, et rend le faible, fort.** Le succès de la Salsepareille **d'AYER**, pendant les 50 dernières années, est dû à ce fait, que l'on peut toujours avoir confiance dans ses pouvoirs curatifs. Elle purifie, vivifie et enrichit le sang; elle guérit les Scrofules et les maladies Scrofuleuses, l'Eczéma, le Catarrhe Chronique, le Rhumatisme, la Débilité Générale, la Dyspepsie ou Indigestion, et toutes les maladies de l'Estomac, du Foie, des Reins et des Intestins. La Salsepareille **d'AYER** non seulement restaure, mais maintient d'une manière permanente la santé. L'emploi de cette médecine rend les aliments nourrissants, le sommeil rafraîchissant et la vie pleine de jouissances. Elle donne une nouvelle santé et de nouvelles forces, aux vieillards et aux infirmes, et vivifie et fortifie entièrement le système quand il est devenu énervé ou affaibli par la maladie ou l'excès de travail. Ses propriétés curatives lui ont fait décerner le titre de la Meilleure, la Médecine Supérieure. Prenez la Salsepareille **d'AYER**, *celle* **d'AYER** seulement, et prenez-la **MAINTENANT. Elle En a Guéri d'Autres, et Elle Vous Guérira.**

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 8.10am	Memphis and Kansas City Fast Train 5.00pm
Vicksburg Ex 5 35pm	Vicksburg Ex 8.10am
Baton Rouge accommodation 10 05am	Baton Rouge accommodation 3.45pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Mail 7 45am	No 4 Fast Ex 7:45am
No 7 Coast Acc 9:05am	No 6 Lim. Ex 7:30pm
No 1 Lim. Ex. 4:45pm	No 8 Coast Acc 3:45pm
No 5 Fast Ex 7 20pm	No 2 Fast Mail 8:25pm
No 9 Ex. dim. 9 40pm	No 10 Ex dim 7:55am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger 6.45pm	Passenger 7:00am
Chicago and St Louis mail 8:00am	Chicago and St Louis mail 6:00pm
Chic. limited 7:30pm	Chic. limited 12:01pm
M. & K. C. ex. 8:00am	M & K. C. ex. 6:00pm
Accommodation 9:15am	Accommodation 4:50pm
Excursion du dimanche 9.00pm	Excursion du dimanche 7 35am

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 California Express 7:00pm	No 51 California Express 8:15am
Local 10:05am	Local 3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio express 7:20pm	San Antonio express 8 00am
California Ex 11:20am	California Ex 5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2 50pm	No 6 Fastline. 8 45am
No 5 Fastline 7:05am	No 2 Limited 5:00pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

No 9 7:45pm	No 10 8:10am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7 8:30am	No 8 3:30pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte la Hache 9 25am	Pte-la-Hache 7.00am
4.15pm	5:00pm
Shell Beach 9 25am	Shell Beach 7.00am
4 15pm	5:00pm

Dimanche.

Pte la Hache 9 25am	Pte la Hache 7 15am
7.00pm	4:00pm
Shell Beach 9 25am	Shell Beach 8:00am
7.00pm	7 15am
	5:40pm

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS, Nouvelle-Orléans, 2 mai 1892.

Avis aux Capitaines de Navires.

Obstructions dangereuses à la navigation le long des côtes:

Barnegat light, SW by W. 15 miles: Topmast, upright, probably attached to a sunken wreck. Apr 4.

Fenwick Island lightship, West, 15 miles: Sunken wreck. Apr 7.

Lat 21° 48' lon 88° 20' (about 60 miles ENE from Progreso): Brig *Antonio Pallas*, bottom up, held by anchors. Mar 13.

W. S. HUGHES, Lieut. U. S. N.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; cet officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soin renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 7 MAI 1892.

Tensas River—DANUBE, à 5 P M
Shreveport—GARLAND, à 5 P M
Donaldsonville—ALVIN, à 12 M
Bayou Lafourche—ST-JOHN, à 5 P M
Bayou Têche—TECHE, à 5 P M
St-Louis—CITY OF NEW ORLEANS, à 5 P M

LUNDI, 9 MAI 1892.

Bayou Sara—WHISPER, à 5 P M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M

Fleuve et rivières.

Caire, 6 mai—Le fleuve a 40 pieds 7 pouces et baisse. Temps couvert et chaud.

Memphis, 6 mai—Le fleuve a 34 pieds 4 pouces et stationnaire. Temps clair et chaud. Départs, City of St-Louis pour St-Louis à 3 a m; City of Cairo pour St-Louis à 10 a m; City of Vicksburg pour Natchez à midi.

Cincinnati, 6 mai—La rivière a 17 pieds 3 pouces et monte. Temps couvert; thermomètre 74. Arrivé, State of Kansas de la Nlle-Orléans.

Evansville, 6 mai—La rivière a 27 pieds 3 pouces et baisse. Temps couvert.

Les Passes

Port Eads, 6 mai, 6 p m—Vent du sud. Temps clair. Arrivés, à 10 hier soir, steamship allemand Donau, capitaine Seigel, de Hambourg; à 1 a m steamship Louisiana, capitaine Gager, de New-York; steamship Rover, capitaine Brown, de Ceiba; à 5 a m. steamship El Paso, capitaine Quick, de New York; steamship norvégien Aalesund capitaine Christiansena, de Norvège, etc.

Départ, steamship Wm Cliff pour Liverpool.

Marchés.

Paris, 6 mai—Les rentes 3 pour cent 97 francs 22 1/2c.

Londres, 6 mai, 4 p m.—Consols à la clôture 97 3/16 au comptant et 97 3/16 à terme.

Havane, 6 mai—Or espagnol à 248 1/4 à 248 1/2. Change ferme. Sucre calme.

Change ferme—sur les Etats Unis, courte vue, or, 10 3/4 de prime; sur Londres 21 3/4.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 6 MAI 1892

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Navire (alle) Elise, Rowehl, St-Pétersbourg, Newport-Russie.
Steamship (norv) Agnes, Hansen Bluefields.
Steamship (am) El Mar, Mason, New York.
Steamship (ital) S Oteri, DeLuca, Ceiba, sur lest.
Steamship (ang) Aldersgate, Edwards, Hambourg, via Norfolk, Va.
Steamship (fran) Havre, Laporte, Anvers, via Havre.

ARRIVÉS.

Steamship (am) Rover, Brown, Ceiba etc.
Steamship (am) Louisiana, Gager, New York.
Steamship (am) El Paso, Quick New-York.
Steamship (alle) Donau, Seigel, Hambourg.
Goelette (am) Santo Oteri, Colombo, Ruatan.

BATEAUX A VAPEUR.

Garland, Brinker, Shreveport.
Goelette Wilhelmina, ——, Covington.

EXPORTATIONS.

ST-PÉTERSBOURG, NEWPORT, RUSSIE—par navire Elise—3752 balles coton 6 paquets échantillons coton.
BLUEFIELDS—par steamship Agnes—9100 pieds bois de charpente.

HAMBOURG VIA NORFOLK, VIR.—par steamship Aldersgate—72 000 boisseaux mais en grenier 12,000 sacs farine graine coton 2000 sacs tourteaux 3000 sacs à grain.

HAVRE—par steamship Havre—3066 balles coton 150 barils huile graine coton 19.0 douves en chêne et cargaison en transit.... Pour Anvers—6400 barres plomb et lingots argent et cargaison en transit.

IMPORTATIONS.

BLUEFIELDS—par steamship Morgan—15 345 régimes figues bananes.
BONACCA—par goelette Santo Oteri—2000 régimes figues bananes 3000 bananes 1000 ananas 3000 cocos.

Arrivages de produits.

SHREVEPORT—par steamer Garland—236 balles coton 1308 sacs graine coton 4600 sacs farine graine coton et fret assorti.
COVINGTON—par goelette Wilhelmina—1 balles coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR. Fret assorti.
N. O FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—Fret assorti.
LOUISVILLE N. O & TEXAS RAILROAD—3100 sacs farine graine coton 600 sacs tourteaux 50 barils mélasse et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—Fret assorti
SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—953 balles coton 207 barils mélasse 936 sacs riz brut 257 barils via 250 sacs sel et fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—84 balles coton et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—530 balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—81 balles coton 56 boucauts tabac et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Chalmette, Percy........parti 4 mai
Goelette Chauncey E Burk, Townsend........parti 26 avril
Steamship Knickerbocker, Halsey........parti 7 mai
Steamship Excelsior, Higgins........parti 7 mai

LIVERPOOL.

Steamship Explorer, Jones........parti 7 avril
Steamship Darien, Wrake........parti 8 avril
Steamship Pallas, Valliant........parti 16 avril
Steamship Haytian, Japha........parti 23 avril
Steamship Floridian, Rowell........parti 21 avril
Steamship Engineer, Edgar........parti 21 avril
Steamship Louisianian, Wallace........parti 30 avril
Steamship Astronomer, Wallace........en charge. 2 mai
Steamship Mexican, Sandrey........parti 7 avril

MARYPORT.

Steamship Rydal Holme,........parti 10 avril

ANVERS.

Steamship Dupuy de Lome, Deshaille.
Steamship Grassbrook, Burmeister........parti 31 mars

MARSEILLE.

Barque Carmelita Rocco, Corsanego........parti 29 avr

SOUTHAMPTON

Barque Goschen, Kniphoeberg........parti 18 avril

BARRY.

Steamship Inchdane, Hallwell........parti 5 avril

BREME.

Steamship Crown, Thule........parti 13 avril

HAMBOURG.

Steamship Grasbrook, Burmeister........parti 23 avril

GENES.

Barque Zeffiro, Pellerano........parti 18 mars
Navire Essie, Winters........parti 24 mars
Steamship Glava,........parti 15 avril

LAS PALMAS

Steamship Iona, Crangton........parti 21 avril

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
Asiatic Prince	Lisbonne, Gênes, Trieste	rue Ste
City of Dallas	Puerto Cortez	Alger
Crane	Brême	4e dist. 43
Counsellor	Liverpool	Harvey's Canal
Dene		4e dist. 45
Empire	United Kingdom	Gretna
El Sol	New York	Alger
El Paso	New York	Alger
Glenberri		Gretna
Havre	Havre et Anvers	4e dist. 41
Harlan		Alger
Inventor	Liverpool	rue 3e
Katy	Rotterdam	rue 3e
Kingswell	Anvers	rue 3e
Laverneck	U K or Continent	rue 6e
Louisiana	New York	Alger
Morgan	Bluefields	Alger
Orion	Liverpool	4e dist. 40
Presidente Cuneo	Bluefields	Alger
Psaroes	U K or Continent	rue 3e
Red Sea	Liverpool	Harvey's Canal
Rover	Cuba	1er dist. 15
Steinhoft	Hambourg	Southport
Susana	Bluefields	1er dist. 14
S Pimenti	Cuba	1er dist. 15
Tisten	U K or Continent	Elevator
Thomas Melville		3e dist. 30
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger

NAVIRES.

Cleopatra	Brême	4e dist. 47
Nueva Elenora Madre		2e dist. 18

BARQUES.

Antonino		3e dist. 33

BRICKS.

Rosella Smith		Alger

GOELETTES.

Bella Sara		2e dist. 16
Garneck		6e dist
Santo Oteri		1er dist. 14

Rapport de la situation de la

Banque Nationale Mutuelle

A la Nouvelle-Orléans,

En l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le 31 décembre 1891.

ACTIF.

Billets et bills escomptés	$496,601 02	
Prêts sur demande	237,514 67	$734,115 69
Bons des E. U. en garantie de la circulation		50,000 00
Autres bons et actions		120,100 00
Biens fonciers, meubles et installations		44,989 16
Dû par d'autres banques et banquiers	$ 98,496 50	
Chèques sur le Comptoir d'Echange	190,433 48	
Monnaie courante et Espèce	135,906 88	349,836 90
Fonds de rédemption avec le trésorier des E. U		2,250 00
		$1,301,191 77

PASSIF.

Fonds capital payé		$300,000 00
Fonds de surplus		30,000 00
Profits indivis		4.539 89
Circulation		44,100 00
Dividendes non-payés	$568 00	
Dépôts individuels	730,700 04	
Dû à d'autres banques et banquiers	28,283 84	759,551 88
Billets et bills réescomptés		163,000 00
		$1,301,191 77

Par résolution du Board, $10,000 00 des profits des six derniers mois ont été portées au compte de surplus.

JAS. J. TARLETON, Caissier.
L. O. FALLON, Président,
LLOYD R COLEMAN, Vice-Président.
1er janv—

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

[illegible]

Weekly (6 double pages) published Saturday Morning.

[illegible]

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN,

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00
UN MOIS	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73......CHARTRES......73